Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung

Band: 20 (1942)

Heft: 5

Rubrik: Personalnachrichten = Personnel = Personale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Poulsens sind denn auch in der grossen historischen Uebersicht der soeben zu Ende gegangenen Schweizerischen Radioausstellung in der ihnen gebührenden Weise zum Ausdruck gelangt.

W. G.

Un campanile senza campane ci sembra una cosa incompiuta che ben raramente si vede e che noi difficilmente possiamo immaginarci, perchè le campane completano il campanile come...

... appunto, come la telediffusione completa il telefono. In entrambi i casi le condizioni richieste sono riempite: il campanile è là diritto ed è quindi naturale che vi si mettano le campane; il collegamento telefonico è là e possiamo inserirvi la telediffusione. Nei due casi esistono le basi fondamentali alle quali si può aggiungere, con poca spesa, il complemento naturale.

Un campanile senza campane ci sembra un'assurdità perchè riempie soltanto in minima parte il suo scopo. Un telefono senza telediffusione non è certo un'assurdità, ma comunque una cosa incompleta perchè non sfrutta tutte le possibilità.

La spesa per le campane è ben modesta in confronto delle somme assorbite dalla costruzione del campanile. Le sopraspese per l'impianto della telediffusione sono minime paragonate al valore d'impianto della stazione telefonica d'un abbonato.

Suite à la „Confession tardive" ou ... la télédiffusion au Tessin.

Ce n'est en effet pas d'aujourd'hui que date la télédiffusion. Aussi, pour étendre les données historiques de cette mirifique découverte, le futur historien de la „télédiffusion" nous saura-t-il gré de lui livrer encore cette petite histoire vécue.

C'était en automne 1923; une compagnie de télégraphistes accomplissait son cours de répétition au Tessin.

Comme d'habitude, la première semaine s'était écoulée sans faits marquants.

Comme il ne s'agissait pas de quitter le „bel paese" sans avoir effectué au moins un exercice sérieux, le branle-bas est donné un certain matin.

Formation d'équipes de construction, prise de matériel, et, ... départ!

Vers le milieu du jour, un réseau était constitué. Il partait du bureau de compagnie établi dans un petit village entre le Ceneri et la métropole tessinoise.

Un circuit le reliait à un autre centre, que l'on appellerait aujourd'hui un „central de concentration", sis dans une ravissante localité que l'affiche touristique a popularisée sous forme d'un vol d'étourneaux autour d'un gracieux campanile.

De ce „central de concentration" partaient plusieurs autres circuits aboutissant à des „centraux terminus" sur les pentes ou les sommets des montagnes voisines. Un de ceux-ci, entre autres, se trouvait dans un monastère qui domine la romantique vallée de la Cassarate.

Comme cela se doit, l'exercice fut pris, de la part des participants, très au sérieux. Les circuits étaient, ce qui n'arrivait pas tous les jours, ... parfaits!

Depuis de nombreuses heures, les „contrôles de lignes" s'échangeaient, monotones; l'imagination des rédacteurs de dépêches fictives était épuisée. Il fallait trouver autre chose.

C'est à ce moment que le caporal qui commandait l'escouade du centre au vol d'étourneaux, fureteur de nature, se mit à la recherche de cette ... autre chose.

Il la découvrit au fond d'une armoire sous l'aspect d'un large pavillon recourbé à son extrémité et de tout l'attirail annexe qui compose un phonographe de l'âge héroïque de la machine parlante.

Dans un tiroir d'un autre meuble, notre caporal fureteur mit la main sur les rouleaux sans lesquels la géniale invention d'Edison perd tout intérêt.

Après un assemblage rapide de toutes les parties de l'instrument, un essai préliminaire permit de constater que, oh! technique ..., la gamme des fréquences n'était pas trop malmenée et que, par conséquent, les harmoniques supérieurs étaient assez bien rendus!

Aussi, une première audition des rouleaux remplit-elle d'admiration l'escouade émerveillée.

Subitement, et ce fut là l'éclair de génie, le caporal s'écrie: „Et les copains, si on leur transmettait la musique?"

Aussitôt dit, aussitôt fait.

Le matériel d'une compagnie de télégraphistes ne comportait pas, à cette époque, de microphones ultra-sensibles et d'autres appareils à dénomination hautement scientifique devant assurer la perfection des transmissions microphoniques; aussi le problème de la modulation fut-il simplifié à l'extrême.

Le pavillon du phonographe étant suffisamment vaste, on y introduisit les microtéléphones des lignes des centraux terminus, comme des légumes dans une marmite, et ... en avant la musique!

Et pendant que, sur la ligne du bureau de compagnie — prudemment déconnectée et raccordée sur une station de campagne indépendante — un pionnier transmettait impertubablement: „Ici, poste X; aperçu avion étranger, ... Ici, poste X, mis en fuite patrouille ennemie, ... etc.", les copains, là-haut sur l'herbette, se régalaient d'un répertoire qui n'avait rien de militaire.

Peut-être, les moines de San Bernardo ont-ils entendu, eux-aussi, les accents de „La veuve joyeuse" ou de „La chaste Suzanne". Qui sait? Mais nous n'avions pas encore découvert le choix des programmes.

Une chose cependant est certaine, c'est que la transmission ne fut pas interrompue à ... 22½ heures.

F.

Ein Tröstlein für den Bundesrat

Wem werden die Leviten so gelesen
Wie unserm vielgeplagten Bundesrat?
So könne es nicht weitergeh'n im Staat —
Und mancher ruft schon nach dem großen Besen.

Wenn unser Vaterland noch sollt' genesen,
So müßten Leute her mit Rückengrat.
Wie früher brauchten Männer wir der Tat,
Das seien andre Kerle doch gewesen.

Bevor die sieben Mannen ihr wollt henken,
Wär es vielleicht ganz nützlich, zu bedenken,
Daß es so schwer nicht war, das Schiff zu lenken,

Als blauer Himmel noch die Welt erfreute.
Wann aber rasten Kapitän und Leute,
Wenn so ein Hundewetter herrscht wie heute?

E. Eichenberger
im „Nebelspalter".

Personalnachrichten — Personnel — Personale.

Versetzungen in den Ruhestand. — Mises à la retraite. Collocamenti a riposo.

Telegraphen- und Telephonabteilung der Generaldirektion PTT.

Baumaterialverwaltung. *Raggenbass Paul*, Dienstchef.

Zürich. *Hardegger Andreas*, Expressbote II. Kl.

Basel. *Degen Ernst*, Monteur I. Kl.

Solothurn. *Vögeli Jakob*, 1. Telegraphist.

Andermatt. Frl. *Bollhalder Josephine*, Telegraphistin und Telephonistin.

Redaktion: E. Eichenberger, Generaldirektion PTT, Bern.
Verlag: Sektion für Druck und Wertzeichen der Generaldirektion PTT, Bern.
Druck und Clichés: Hallwag A.G. Bern.